

Perception et pratique de la planification familiale dans le secteur Babelota.

« Etude sociologique auprès des ménages du groupement BONDI-BWILO »

Santhos LOBWA B., Chef de Travaux aux FUB ; Lucien BAITA L., Assistant aux FUB
et Joseph LOINGO L., Assistant aux FUB.

Résumé

L'accès à la planification familiale constitue un droit fondamental. La planification familiale est cruciale pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ; c'est également un facteur essentiel de réduction de la pauvreté. Pourtant, environ 214 millions de femmes qui souhaitent avoir recours à des méthodes de planification familiale efficaces et sans danger n'en ont pas la possibilité car elles n'ont pas accès aux informations et aux services nécessaires, ou ne sont pas soutenues par leur partenaire ou leur communauté. Ces femmes dont les besoins en contraceptifs ne sont pas satisfaits vivent pour la plupart dans les pays les plus pauvres du monde.

Pour élargir la portée de ces services, l'UNFPA milite en faveur de politiques de planification familiale, garantit un approvisionnement constant et fiable de contraceptifs de qualité, contribue à renforcer les systèmes nationaux de santé et recueille des données en vue d'étayer ses interventions.

Notre étude avait pour objectifs de savoir si la planification familiale est connue et pratiquée dans les ménages de secteur BABELOTA après son implémentation dans la Zone de Santé de tutelle (Yabaondo) ; aussi Contribuer à l'amélioration de la vie conjugale des couples du groupement Bondi-Bwilo à travers une bonne sensibilisation sur la planification familiale et ses différentes méthodes. Pour ce faire, un échantillonnage fait de 100 ménages a été utilisé suivant le type en grappes.

Les résultats de notre étude montrent que la majorité (73%) de nos enquêtés n'avaient reçu aucune information sur la planification familiale, et ne connaissaient pas de service de santé dans le milieu qui offre les soins en rapport avec la PF. Ceci a eu comme conséquence la non utilisation des méthodes contraceptives par la plupart (69%).

Mots clés : Planification, familial, Ménages

Abstract

The access to the domestic scheduling constitutes a fundamental right. The domestic scheduling is crucial for the equality of the sexes and the autonomisation of the women; it is also an essential factor of poverty reduction. About 214 millions women who wish to have resort yet, to methods of efficient domestic scheduling and without danger don't have the possibility of it because they don't have access on the news and to the necessary services, or are not sustained by their partner or their community. These women of which the needs in contraceptives are not satisfied live for most in the poorest countries of the world.

To widen the range of these services, the UNFPA militates in favor of domestic scheduling policies, guarantees a constant and reliable provision of quality contraceptives, contribute to reinforce the national systems of health and collect some data in order to support his/her/its interventions.

Our survey had for objectives to know if the domestic scheduling is known and practiced in the households of BABELOTA sector after his/her/its implémentation in the Zone of Health of tutelle (Yabaondo); as to Contribute to the improvement of the married life of the couples of the Bondi-Bwilo grouping through a good sensitization on the domestic scheduling and his/her/its different methods. For that to make, a sampling makes 100 households has been used according to the type in clusters.

The results of our survey show that the majority (73%) of our investigated had received no information on the domestic scheduling, and didn't know service of health in the middle that offers the cares in relation with the PF. It had like consequence the non use of the contraceptive methods by most (69%).

Key words : Scheduling, domestic, Households,

0. INTRODUCTION

La régulation des naissances s'avère être une nécessité impérieuse afin d'aboutir à un planning familial permettant toute une paternité ou une maternité responsable.

La planification familiale permet des naissances désirables et est considérée comme étant un droit de la personne humaine non seulement pour les couple, mais aussi pour les individus et concerne surtout et avant tout la femme. Elle permet aussi de régler les naissances dans un couple, de combattre l'ignorance des jeunes garçons et filles qui occasionnent les naissances non désirées et d'assurer la stabilité des couples.

En ce sens, l'Etat par l'entremise d'un gouvernement responsable a le devoir et l'obligation d'appliquer une politique et des programmes réalistes qui répondent aux besoins de la population en matière du planning familial, libérer la femme de la culpabilité dont elle est victime en cas par exemple de la succession des naissances rapprochées.

Bref, la planification familiale est très importante dans les pays à faible économie et ceux en voie de développement, pour répondre à certains problèmes démographiques, socioculturels et sanitaires.¹

Malgré la situation socio-économique déplorable que traverse le secteur Babeloza en général, ponctué de mortalité maternelle et infantile élevée, la fécondité ne fléchit pas. Nous avons essayé de jeter un coup d'œil sur la vie des couples et la situation scolaire, sanitaire et nutritionnelle des enfants dans les ménages de Babeloza et avons constaté une situation déplorable.

Eu égard à tout ce qui précède, notre préoccupation s'articule autour des questions majeures suivantes :

- Quel est le niveau de connaissances des couples de secteur BABELOZA sur la planification familiale ?
- Quelles sont les méthodes utilisées pour la mise en application de cette pratique ?

1. OBJECTIFS

Les objectifs Dans cette étude, nous voulons :

- Savoir si la planification familiale est connue et pratiquée dans les ménages de secteur BABELOZA après son implémentation dans la Zone de Santé de tutelle(Yabaondo) ;
- Contribuer à l'amélioration de la vie conjugale des couples du groupement Bondi-Bwilo à travers une bonne sensibilisation sur la planification familiale et ses différentes méthodes.

Hervé le Bras : « les politique de population » directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales et aussi directeur du laboratoire au CNRSI/France ;

Fété BATWARI KIMPIODI, Rôle de la femme Zairoise pour la survie de la société, Magazine, Ed Bosquet, N°11, Kinshasa Août 1996 ;

PLANIFICATION FAMILIALE Plan stratégique national à vision multisectorielle (2014 - 2020)

2. METHODOLOGIE

2.1. Site d'étude

Une enquête a été menée au mois de mai dernier dans les ménages de BONDI-BWILO, un des cinq groupements que compte le secteur BAMBELOTA du territoire d'ISANGI, en République démocratique du Congo. Nos enquêtés ont été sélectionnés sur base des critères ci-après : (1) avoir habité le village depuis plusieurs années ; (2) appartenir au ménage visité ; (3) Etre chef de ménage ou son conjoint(e) ; (4) être en âge de procréer ; (5) accepter de répondre favorablement à nos préoccupations.

2.2. Echantillonnage

Pour notre étude, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage en **grappe**.

- **Choix des villages et des Ménages**

Pour le choix des villages et ménages dans notre étude, nous avons procédé de la manière suivante :

- Les grappes ont été constituées à partir de villages de BONDI-BWILO en se basant sur l'organisation administrative ;
- Nous avons ensuite choisi au hasard dix grappes (villages) comme le montre le tableau N° 1 ci-dessous :

Tableau n° 1 : Différents villages du groupement Bondi-Bwilo

N°	Villages	Observation
1	Botumanya	
2	Imbolo	Choisi
3	Itenge-Bas	Choisi
4	Itenge-Haut	
5	Yabalanga	
6	Yabaondo I	Choisi
7	Yabaondo II	
8	Yaboila	
9	Yaboila-Botoa	Choisi
10	Yaboiti	
11	Yaboleso	
12	Yabologna	Choisi
13	Yabotumelase I	Choisi
14	Yabotumelase II	
15	Yaeguma	
16	Yaenisa	Choisi
17	Yaenisa II	
18	Yandjali	Choisi
19	Yangandi	Choisi
20	Yanguma	
21	Yawenga	Choisi

- A l'intérieur de chaque grappe (village) choisie nous avons pris dix ménages selon la procédure aléatoire.
- Nous avons parcouru de proche en proche les ménages selon la direction choisie (maison du chef) jusqu'à inclure dans l'étude 100 ménages.

3. RESULTATS.

Les données ici présentées sont issues de décompte des opinions exprimées par nos enquêtés question par question et le calcul de pourcentage est basé sur les réponses exprimées.

3.1. Répartition des enquêtés selon le sexe

Tableau n°2 : Répartition des enquêtés selon le sexe.

Sexe	f	%
Masculin	39	39
Féminin	61	61
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

A travers le tableau ci-dessus, nous nous rendons compte que la majorité de nos enquêtés étaient de sexe féminins soit 61%. Il s'agit de personnes qui étaient présentes dans leurs ménages lors de notre passage. Le sexe masculin n'a représenté que 30%.

3.2. Tranches d'âge des enquêtés

Tableau n°3 : Répartition des enquêtés selon la tranche d'âge

Age	f	%
15-25 ans	21	21
26-35 ans	50	50
36 ans et plus	21	21
Ignorant	8	8
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

Il ressort de ce tableau que 50% de nos enquêtés avaient l'âge qui varie entre 26-35 ans ; la tranche de 15-25 ans ainsi que celle de 36 ans et plus étaient exæquo avec 21% chacune. 8% de nos enquêtés ignoraient leur âge.

3.3. Religion des enquêtés

Tableau N° 4 : Répartition des enquêtés selon la religion

Religion	f	%
Kimbanguiste	10	10
Protestante	20	20
Catholique	23	23
Eglises de réveil	47	47
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

Ce tableau démontre que 47% de nos enquêtés étaient des églises de réveil ; 23% étaient de l'église catholique. 30% de nos enquêtés ont été de toutes les autres églises confondues.

3.4. Niveau d'instruction des enquêtés

Tableau n°5 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	f	%
Primaire	26	26
Secondaire sans diplôme	41	41
Secondaire diplômé	18	18
Supérieur /universitaire	12	12
Aucun	3	3
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

Il ressort du tableau 5 ci-dessus que, 41% de nos enquêtés avaient atteint le niveau secondaire sans toutefois décrocher le diplômé d'Etat. 26 % étaient du niveau primaire, 12% du niveau Universitaire et 3% n'avaient pas été à l'école.

3.5. Profession des enquêtés

Tableau n°6 : Répartition des enquêtés selon la profession

Profession des enquêtés	f	%
Motocycliste	2	2
Serviteur de Dieu	5	5
Enseignement	16	16
Agriculture	77	77
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

La lecture de ce tableau montre que 77% des enquêtés font l'agriculture ;16% sont des enseignants ; 5% sont serviteurs de Dieu et 2 % sont des motocyclistes.

3.6. Statut matrimonial des enquêtés

Tableau n°7 : Répartition des enquêtés selon leur statut matrimonial

Statut matrimonial	f	%
Veuf (ve)	2	2
Divorcé (e)	9	9
Célibataire	15	15
Marié (e)	74	74
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

De ce tableau, il ressort que 74% de nos enquêtés étaient mariés et 15 % des célibataires. Les divorcés et les veufs ont représenté ensemble 2% des enquêtés.

3.7. Information des enquêtés sur la planification familiale

Tableau n°8 : Répartition des enquêtés selon leur information sur la planification familiale

Information reçue sur la PF	f	%
Oui	27	27
Non	73	73
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

Du tableau 8 ci-dessus, l'on constate que 73% n'avaient pas reçu une information sur la planification familiale, contre 27% qui étaient informés.

3.8. Répartition des enquêtés selon la méthode contraceptive utilisée

Tableau n°9 : Répartition des enquêtés selon la méthode contraceptive utilisée.

Méthode contraceptive utilisée	f	%
Pilule	0	0
Les injectables	2	2
Préservatif	4	4
Implant(jadelle)	7	7
Le coït interrompu	3	3
Méthode de calendrier	9	9
Abstinence sexuelle	6	6
Aucune	69	69
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

Les données de ce tableau 9 montrent que 69% de nos enquêtés n'utilisent aucune méthode contraceptive pour espacer les naissances. 39% utilisent les différentes méthodes décrites plus haut ; dont la méthode de calendrier (9%), le coït interrompu (6%) et les autres méthodes confondues représentent 16%.

3.9. Répartition des enquêtés sur la responsabilité dans la PF

Tableau n°10 : Opinion des enquêtés sur la responsabilité dans la PF

Affaire de :	f	%
La femme	16	16
L'homme	25	25
Le couple	59	59
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

De tableau 10 ci-dessus, 59% de nos enquêtés ont affirmé que la planification familiale était l'affaire du couple contre 25% qui ont parlé de l'affaire de l'homme. Pour 16%, il s'agit de l'affaire de la femme.

3.10. Connaissance d'un service de santé offrant la planification familiale

Tableau n°11 : Connaissance d'un service de santé offrant la planification familiale

Connaissance d'un service de santé de la PF	f	%
Oui	21	21
Non	79	79
Total	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

A la lumière de tableau 11 ci-haut, 79 % ont affirmé ne pas connaître un service de santé dans le milieu où les méthodes contraceptives sont offertes. Par contre 21% de sujets ont affirmé avoir connaissance des services de santé où la PF est intégrée.

3.11. Connaissance des méthodes de PF par les enquêtés

Tableau n°12 : Connaissance des méthodes de PF par les enquêtés

Méthodes	f	%
Injectables	6	6
Implantant(jadelle)	6	6
Calendrier	11	11
Abstinence sexuelle	52	52
Préservatifs	14	14
Toutes les méthodes citée ci-haut	3	3
Aucune	8	8
	100	100

Source : investigation dans les ménages, mai 2019

A la lumière du tableau 12 ci-dessus, l'on constate que la majorité des enquêtés ne connaissent pas bien les méthodes contraceptives utilisées. La méthode la plus connue est l'abstinence sexuelle (52%). Les préservatifs et la méthode de calendrier représentent ensemble (25%). Les autres méthodes sont très peu connues.

4. DISCUSSION

La majorité de nos enquêtes était constituée de femmes (61%). Cette situation s'expliquerait par le fait que ce sont les femmes qui sont plus disponibles dans les foyers tout le long de la journée par rapport aux hommes. Aussi l'homme a souvent été difficile à aborder en termes de questions intimes ; il préfère laisser parler la femme pour ce qui est de la situation du ménage.

50% de nos enquêtés étaient de la tranche d'âge qui varie entre 26-35 ans. Léopold MPUTU SIMBA ; dans son étude sur la connaissance de la pratique du planning familial chez certaines femmes de la commune Makiso à Kisangani a trouvé presque le même résultat que nous, (26,97% de femmes de la tranche d'âge de 28- 32 ans exæquo avec celles de 23-27 ans). Cette tranche est la plus active sur le plan génital ; toute femme à cet âge, aimerait se marier et avoir des enfants.

La majorité de nos enquêtés (47%) étaient des églises de réveil contrairement à Léopold qui a trouvé 43,09% des catholiques. Cette situation serait due au pullulement des églises de réveil à la recherche de mieux être, avec effet de réduction sur les églises traditionnelles, souvent objet de critique par les nouvelles confessions religieuses.

Contrairement à Léopold MPUTU SIMBA qui a trouvé 66,6% des enquêtés du niveau secondaire ; 41% de nos enquêtés étaient du niveau secondaire sans diplôme d'Etat. Cette situation serait liée à la manière de faire en milieu rural qui pense que la jeune fille est d'abord destinée au mariage et les études pour les garçons. En plus dans le secteur de BAMBELOTA (Zone de santé de Yabaondo) aucun service de planification familiale tant pour les adolescents, les jeunes que les adultes n'a existé il y a trois ans.

L'activité principale de nos enquêtés (77%) était l'agriculture. Comme dans tout milieu rural caractérisé par le manque d'emploi, il s'avère indispensable que la population puisse basculer vers l'agriculture pour la survie.

Les mariés (74%) ont constitué l'ossature de base dans notre enquête. Le même résultat a été trouvé par Léopold MPUTU SIMBA (96,57%), mais à des proportions différentes.

Pour l'information sur la PF, la majorité de nos enquêtés (73 %) ont affirmé n'avoir reçu aucune information sur la planification familiale. Situation qui serait liée à l'implémentation récente de ce service dans la Zone de santé de Yabaondo qui peine encore à sensibiliser la communauté pour s'adhérer.

En ce qui concerne l'usage des méthodes contraceptives, 79% de nos enquêtés affirment ne pas connaître un service de santé dans le milieu qui offre les soins en rapport avec la PF et 69% n'ont eu à utiliser aucune méthode contraceptive pour espacer les naissances. Contrairement à Léopold MPUTU SIMBA qui a trouvé 57,5% des femmes qui utilisent le calendrier du cycle pour éviter les grossesses non désirables. A peine 15% utilisent les méthodes les plus connues (Coït interrompu et calendrier). Les méthodes modernes en vogue ne sont presque pas encore bien connues (comme indiqué dans le **tableau n°12**) et utilisées.

Cette situation serait due à l'ignorance de la communauté et l'introduction récente de service de PF dans le milieu qui doit encore sensibiliser les gens.

Pour la majorité de nos enquêtés (59%), la planification familiale était l'affaire du couple ; 16% seulement parlent de la responsabilité de la femme. Il importe de souligner qu'avec la sensibilisation la femme sera emmenée à comprendre que son corps lui appartient et qu'elle peut seule prendre la décision pour sa santé.

5. CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Notre étude a porté sur la «PERCEPTION DE LA PLANIFICATION FAMILIALE DANS LE SECTEUR BAMBELOTA : Etude sociologique auprès des ménages du groupement BONDI-BWILO ; et avait pour objectif de savoir si les ménages de secteur BAMBELOTA connaissaient et pratiquaient la planification familiale en vue d'une maternité responsable.

A l'issue de nos investigations menées auprès de 100 ménages, il ressort que la majorité (73%) de nos enquêtés n'avaient reçu aucune information sur la planification familiale, et ne connaissaient pas de service de santé dans le milieu qui offre les soins en rapport avec la PF. Ceci a eu comme conséquence la non utilisation des méthodes contraceptives par la plupart. En outre, 15% seulement des couples ont eu à recourir aux méthodes de calendrier et abstinence sexuelle.

Eu égard à ce qui précède nous suggérons que :

- L'Etat et les partenaires techniques et financiers appuient les structures qui offrent la PF afin de les aider à soutenir les couples dans la réalisation de l'un des éléments les plus fondamentaux de leur famille en choisissant librement le nombre d'enfants et l'intervalle de naissance de ces derniers ;
- Les cadres de la Zone de Santé rurale de Yabaondo puissent intensifier la sensibilisation de la communauté sur la planification familiale à travers divers canaux disponibles pour amener les couples à connaître et pratiquer la PF, gage d'une maternité responsable ;
- Les relais communautaires sensibilisent la communauté sur le bien-fondé de la PF avec l'appui des autorités politico-administratives et coutumière ;
- Les couples pratiquent la PF en faisant un choix judicieux sur les méthodes de à utiliser pour espacer les naissances et mener une vie harmonieuse dans les ménages.

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES

- **Fété BATWARI KIMPIODI**, Rôle de la femme Zaïroise pour la survie de la société, Magazine, Ed Bosquet, N°11, Kinshasa Août 1996 ;
- **RONGER, P-**, Méthode des sciences sociales, éd Dalloz, Paris 1971, P.77 ;

- **E . DURKHEIM** : Les règle de la méthode sociologie éd Dalloz, Parie 1894 P.20 ;
- Code de la famille : Journal officiel du 1er Août 1987 P.134 art 443 ;
- **Hervé le Bras** : « les politique de population » directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales et aussi directeur du laboratoire au CNRSI/France;
- **MUCCHELIR**, Questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, PUF 1989. P 24 ;
- **LUHAN.N.L** ; Les concepts et méthodes de la statistique, vol 2 Bruxelles, lobon, tome I, 1973 ;
- **Marc M. Triola et Mario.F. Triola** : Bio statistique pour les sciences de la vie et de la santé. Edition revue et corrigée 2012.

2. T.F.C. ET MEMOIRES :

- **KIJI MANKAND**, Naissances désirables ; nombre d'enfants désirés et méthodes de contraception, TFC en SOCIOLOGIE FSSAP/UNIKIS Juillet 1990 Inédit ;
- **Léopold MPUTU SIMBA** : Connaissance sur la pratique du planning familial chez certaines femmes de la commune Makiso à Kisangani, TFC sociologie FSSAP UNIKIS/2001 – 2002 Inédit ;
- **PINTO et GRAWITZ, M** : Méthodes des sciences sociales, éd. Dalloz, Paris 1971 P.30 cité par Henri LINYANYA. Mémoire FSSAP/UNIKIS 2017 P6 Inédit ;
- **LESELBAUM, N**, cité par BOMBETO, Bafolama, place de la communication externe dans une institution publique ; cas de l'institut de préparation professionnelle, Kisangani, Mémoire en SIC FLSH/UNIKIS, Inédit 2015,2016.